

RAPPORT D'ACTIVITES DE LA COMMISSION EDUCATION DE L'ADEPE

Depuis 1999, l'Etat sénégalais a redéfini la lettre de politique générale pour le secteur de l'Education et de la formation dont le Plan décennal de l'Education et de la Formation (PDEF) est le cadre d'opérationnalisation.

Depuis sa mise en œuvre le système éducatif a subi d'importants progrès avec une forte scolarisation, une amélioration de la qualité des apprentissages et du pilotage du secteur par une implication des communautés dans la gestion de l'école

Malgré cette volonté politique manifestée par les Autorités, d'importants efforts restent à accomplir si nous voulons dépasser les performances actuelles, d'autant plus que beaucoup d'enfants n'ont pas encore accès à l'éducation formelle, la qualité des apprentissage demeure un défi permanent et l'implication des communautés à l'école est toujours faible car celle-ci étant toujours considérée comme une affaire de l'Etat

Pour les deux régions où intervient Diapo, il faut rappeler qu'elles font partie des localités les moins scolarisées du Sénégal et où les problèmes de l'école, d'une manière générale, sont très perceptibles

Malgré les efforts du PDEF la région de Diourbel par exemple est à 58,29% de taux de scolarisation, 68% d'écoles sans eau, 87% sans électricité, 35% sans clôture, 59% sans latrines, 76% sans cantines, 1,8 manuel par élève, 1 table-banc pour 4élèves etc. Ces chiffres effarants sont presque analogues à ceux de Fatik sauf que dans cette région le taux de scolarisation est à 75,3%

Cette situation est due au manque d'infrastructures d'accueil (le gap à combler est grand), au déficit en Maîtres, à la précarité du milieu, à la sécheresse, à l'hostilité de certaines populations vis-à-vis de l'école qui préfèrent enrôler leurs enfants dans des circuits traditionnels d'éducation et dans l'apprentissage de métiers artisanaux, etc .

L'école est aussi démythifiée parce qu'elle n'est plus, pour certains, un moyen par le quel on peut acquérir un standing social comme par le passé si bien que les communautés ne s'impliquent plus comme il le faut dans les stratégies de son développement.

C'est dans ce contexte qu'il faut apprécier l'intervention de DIAPO qui, entre autres actions, soutient l'éducation à travers les écoles élémentaires de Algor Dioum, de Ndiop, de Ngalégne, du Cem de Ndiop, du collège privé Paul VI

Ces actions peuvent être circonscrites dans trois axes d'intervention :

- L'amélioration des conditions d'apprentissages
- L'amélioration de l'environnement scolaire.
- L'amélioration des conditions sociales et d'étude des élèves

I L'amélioration des conditions d'apprentissage

Diverses actions ont été menées au sein des établissements scolaires. Ainsi on peut citer

A l'école Algor Dioum:

- le don de livres pour la bibliothèque
- la réhabilitation de tables- bancs
- la dotation d'un ordinateur
- le don de planisphères, globes
- la dotation en fournitures scolaire (cahiers, stylos, etc.)

A l'école de Ngalégne :

- la dotation en fournitures scolaires et en articles divers : cahiers, livres, crayons, stylos....

A l'école de Ndiop

- la dotation en livres pour la bibliothèque de l'école
- le don de planisphères, globes
- la dotation en fournitures scolaires : cahiers, stylos

Ces interventions portent sur l'espace pédagogique de base (classe). Elles ont permis à l'amélioration des conditions de travail des Instituteurs et des élèves. Rien que les cahiers offerts ont permis l'organisation de plus d'examens blancs pour les élèves du CM2.

Car, justement, ces cahiers ont été utilisés comme feuilles de copie offrant ainsi aux écoles la possibilité de tester plusieurs fois les élèves avant les examens de fin d'année.

Egalement les élèves qui avaient des difficultés pour disposer de fournitures ont été servis. A l'unanimité tous les Enseignants et les parents ont trouvé ces interventions très pertinentes.

Il en est de même en ce qui concerne la réhabilitation des tables- bancs à Algor Dioum. Cette action a participé à augmenter le nombre de tables- bancs (les enfants s'asseyent à 3 quelque fois à 4).

Toujours dans le cadre de l'amélioration des apprentissages, on peut noter la correspondance scolaire entre Hillion et Algor Dioum ; Langeux et Ndiop. Les échanges épistolaires, à ce propos, ont constitué des supports pédagogiques pour l'amélioration de l'expression écrite des élèves. En effet les lettres, au-delà des liens d'amitié qu'elles nouent, sont des situations de communications motivantes entraînant les élèves à s'exercer à l'écriture. Etant donné que la langue écrite constitue un véritable blocage dans les apprentissages, il est tout à fait pertinent d'instituer la correspondance scolaire afin d'imprégner les élèves dans un contexte réel de communication écrite.

C'est pourquoi il est souhaitable d'étendre ces échanges à d'autres classes au regard de l'intérêt pédagogique que l'on peut en tirer

II l'amélioration de l'environnement scolaire

L'une des actions phares est le partenariat entre l'école de Langeux et l'école élémentaire de Ndiop.

En effet la solidarité agissante de Madame Caroline Huez et ses élèves manifestés à travers la dotation en plantes de cette école est un bel exemple de coopération.

Cette action se justifie car l'environnement de nos écoles devient de plus en plus moins reluisant ; elles sont en générale non clôturées, sans latines, sans arbres donc sans ombrage. Ce qui expose les enfants dans des conditions difficiles dans la cour de récréation.

Une situation due à la priorité accordée à l'accès à l'éducation au détriment des autres aspects non moins importants que constitue l'environnement physique des écoles. Pourtant tout le monde sait qu'un bel environnement influe positivement sur les performances scolaires. C'est pourquoi les écoles doivent être des cadres attrayants qui offrent aux élèves un minimum de confort, de sécurité affective, de convivialité.

Donc l'initiative de l'école de Langeux est tout à fait salutaire. Maintenant il s'agira d'assurer le suivi avec l'implication du personnel enseignant et des élèves pour transformer cette cour désertique en un lieu verdoyant.

L'école de Ngalégne a aussi bénéficié de plantes pour le reboisement de la cour

Diapo a participé aussi à la réhabilitation du bloc sanitaire de l'école Algor Dioum.

Egalement il faut signaler le don de produits de nettoyage (savon liquide, eau de javel, grésil etc) qui a été fait aux écoles d'Algor Dioum, Ndiop et Ngalégne. Ceci a contribué à

l'amélioration des conditions d'hygiène des élèves au moment où le choléra sévissait dans le milieu. Grâce à cette aide aucun cas de choléra ne nous a été signalé dans ces établissements. Les fourneaux économes donnés à l'école de Ngalégne devraient permettre à la cantine de cette école d'économiser le bois de chauffe et augmenter la rapidité le confort de la cuisson.

III L'amélioration des conditions sociales et d'étude des élèves

Là on retient essentiellement un seul point : le parrainage.

Une heureuse initiative saluée par les enseignants, les parents ; les élèves et la communauté
Actuellement il sont 24 filleuls répartis comme suit :

- Algor Dioum 07
- Ngalégne 06
- Ndiop 02
- CEM de Ndiop 08
- CEMT de Diourbel 01

Tous ces filleuls ont été choisis selon les critères d'excellence et de pauvreté. Ces choix ont été faits en collaboration avec les Directeurs d'école.

Puisque on est au début de l'expérience, il est encore trop tôt de mesurer l'impact. Toutefois, il apparaît à l'évidence, que le parrainage améliore considérablement les conditions d'étude des bénéficiaires. Chacun a reçu un kit de fournitures composé de cahiers, de

Livres de matériaux scolaires divers et la somme de 10 000F pour les élèves de l'élémentaire et 15 000F ceux des collèges pour l'achat de vêtements et la contribution aux cotisations scolaires. Dès lors les problèmes d'ordre matériel auxquelles ils étaient toujours confrontés sont systématiquement résolus. Par ailleurs les échos favorables qui nous sont parvenus du milieu témoignent de la gratitude des populations à l'égard des généreux Donateurs. C'est la raison pour laquelle les Enseignants, les parents, sont très motivés à faire des efforts supplémentaires pour accroître les performances scolaires des filleuls.

En ce qui concerne les fonds reçus, ils sont gérés par Madame Fatou BA. Un compte collectif est ouvert, à cet effet, à la banque où sont consignés toutes les dépenses. De plus les ressources de chaque filleul sont parcimonieusement gérées en fonction des besoins relatifs à la santé, à l'éducation et au social dans la limite des fonds disponibles.

Les résultats auxquels on est en droit de s'attendre sont l'amélioration des résultats scolaires.

L'appui financier au collège privé Paul VI de Diourbel devra permettre aux pensionnaires de cet établissement de travailler dans de meilleures conditions

Malgré tous ces nombreux efforts déployés par Diapo, des difficultés subsistent encore au niveau des établissements scolaires

En commençant par les écoles rurales, nous remarquons que leur environnement est marqué par l'insuffisance d'ouvrages annexes tels que les latrines, les points d'eau douces, des blocs administratifs, des magasins, et des cantines scolaires etc. Cela signifie que ces écoles souffrent de manque du minimum essentiel de services intégrés qu'il faut pour tout établissement scolaire fonctionnel. Ainsi ces difficultés ci-dessous sont notées.

Ecole de Ngalégne

Ces problèmes ont été identifiés :

- L'insuffisance des approvisionnements de la cantine scolaire : les denrées reçues du PAM (programme alimentaire mondial) ne sont pas toujours suffisantes pour la prise en

charge de l'ensemble des élèves. Maintenant Il va falloir trouver des stratégies de compensation avec la communauté .Autrement dit mettre à contribution la communauté. Or celle-ci ne répond pas souvent aux sollicitations de l'école à cause de la rareté des ressources dans le milieu. Donc si rien n'est fait beaucoup d'enfants nécessaires pourraient être laissés en rade. Ce qui peut influencer négativement sur leurs études. Actuellement les besoins se résument en denrées alimentaires (riz, huile, condiment) et en ustensiles de cuisine.

- La construction de 2 blocs d'hygiène pour garçons et filles
- La réhabilitation d'une salle de classe
- La construction d'un bloc administratif pour le Directeur et d'un magasin
- L'appui en fournitures scolaires

Ecole de Ndiop

- la construction d'au moins 4 blocs sanitaires est une priorité pour cette école qui ne fonctionne qu'avec 2 latrines en mauvais état. Le péril fécal est partout présent dans cette école rendant les conditions d'hygiène très précaires. Car les élèves (plus de six cent) sont obligés de déféquer et d'uriner dans la cour à cause de l'indisponibilité permanente des toilettes
- la dotation en ouvrages de la bibliothèque pour renforcer le stock
- la construction d'un bloc administratif pour le Directeur
- la réhabilitation du bâtiment central de l'école en logement pour Enseignant
- la dotation en fournitures scolaires

Algor Dioum

L'implantation d'une salle multimédia est une doléance fortement exprimée par l'équipe pédagogique de cette école. Déjà celle-ci dispose d'un parc informatique de 3 ordinateurs, d'une imprimante, d'une salle libre pouvant abriter le cyber.

Ce projet réalisé devra permettre aux Enseignants et élèves d'avoir accès aux informations pédagogiques pour l'amélioration de la qualité des apprentissages et aussi la facilitation des échanges entre eux et des Enseignants d'ailleurs. De plus, la salle sera ouverte au public afin de générer des revenus servant à entretenir les machines, la salle et soutenir les actions de l'école.

Dans cette salle il est aussi prévu des équipements audiovisuels : télévision, vidéo, caméra pour le filmage et la diffusion de séquences lors des séances d'animation pédagogique organisées dans le cadre de la formation continuée des Maîtres

IV Actions prioritaires

- 1 l'appui en denrées alimentaires et en ustensiles de la cantine de Ngalégne
- 2 L'appui en denrées alimentaires, aussi, de la cantine de l'école élémentaire de Ndiop pourra être d'un apport certain pour les enfants qui sont obligés de passer la journée à l'école à cause de l'éloignement de leur lieu d'habitation.
- 3 la construction d'au moins de 4 latrines à l'école de Ndiop et 2 autres à Ngalégne
- 4 la réparation d'une salle de classe à l'école de Ngalégne
- 5 la dotation en cahiers des écoles
- 6 l'aménagement du puits de l'école de Ndiop pour l'arrosage des plantes
- 7 la dotation en produits d'entretien pour améliorer l'hygiène des écoles.

VI Perspectives

Durant la première phase du PDEF, la priorité était donnée à l'extension des capacités d'accueil afin de scolariser le maximum d'élèves. Maintenant qu'il y a des avancées significatives dans ce domaine, la deuxième phase qui place la qualité au cœur des préoccupations devra intégrer parmi les initiatives l'amélioration de la qualité des apprentissages et de l'environnement scolaire. C'est dans cette optique qu'il faudra inscrire les futures actions à mener pour être parfaitement en phase avec la politique de l'Etat. Parmi les quelles on peut citer :

- La formation continuée des Enseignants : il est souhaité par tous. Car les Enseignants traînent des lacunes dans bien des disciplines à cause d'une formation initiale insuffisante. D'où la nécessité d'organiser des journées pédagogiques pour renforcer leurs capacités surtout dans les disciplines instrumentales

- La dynamisation des échanges entre Enseignants, cette fois-ci, sur des thèmes pédagogiques et d'échanges d'expérience pourrait aider les Maîtres à améliorer leur pratique de classe.

- L'extension de la correspondance scolaire à d'autres classes sur le vécu des écoliers (au plan scolaire, culturel, social....) pourra servir de situations de communication très motivantes pour l'enracinement et l'ouverture des élèves de part et d'autres

- la dotation progressive en tables-bancs des écoles pour résorber le déficit pourra aider à mettre les élèves dans de bonnes conditions de travail

La mise en place d'un CDIPE (Centre de développement intégré de la petite enfance) à Ndiop allégera les femmes (trop prises dans les travaux domestiques) de la garde des enfants et pourra aider à l'encadrement de ces derniers sur le plan éducatif, nutritionnel et sanitaire..

- la formation et le renforcement des capacités des jeunes, des femmes, des hommes dans leur domaine d'intervention respectif (embouche, maraîchage etc) est souhaité afin de mieux rentabiliser les activités. L'exemple de Abdou et les autres qui vont être formés cette année est déjà une très bonne initiative qui rencontre parfaitement l'adhésion de tous.

- l'alphabétisation des femmes et des hommes peut contribuer à améliorer la gestion des activités génératrices de revenus (boutique, commerces de denrées etc)

Pour toutes les actions menées depuis près de 4 ans, on peut tirer la conclusion que le bilan est largement positif. Les résultats des établissements scolaires l'attestent bien : 100% de réussite au Certificat de fin d'étude élémentaire à l'école de Ngalégne, 96,30% à l'école de Ndiop, 82% à l'école de Algor Dioum. D'une part, ces chiffres traduisent la volonté des Enseignants à faire de leur établissement des pôles d'excellence et d'autre part, l'engagement de Diapo à soutenir les efforts d'éducation. A l'heure actuelle les actions commencent à faire tâche d'huile. Les populations en sont fières et sont de plus en plus conscientes du rôle important que les partenaires jouent dans beaucoup de domaines par l'intermédiaire d'Adepe. Ce partenariat déjà fécond, peut assurer aux populations bénéficiaires un avenir libéré du sous-développement

Le Responsable de l'Education

Mamour Sylla.